

Le phare monumental se prépare au Palais Neptune

Haute d'au moins douze mètres, cette structure en carton sera installée sur la place d'Armes pour fêter l'escale de l'*Hermione* sur le port de Toulon. 150 bénévoles et 300 scolaires participent

Jusqu'à mercredi, le phare éphémère et monumental qui brillera sur la ville pendant l'escale de l'*Hermione* se construit, carton après carton, au Palais Neptune.

Là, tous les volontaires de tous âges sont les bienvenus pour réaliser cet édifice de 12 à 18 mètres qui sera élevé sur la place d'Armes.

«Pour l'instant, nous découpons les cartons, les assemblons pour en faire des portes, voûtes, toitures... L'atelier accueille chaque jour entre 15 et 30 participants, à partir de 9 ans au Palais Neptune. Les familles viennent et en nombre ça nous fait plaisir!», explique Cyrille Elsländer, directeur adjoint du Pôle jeune public.

1,2 tonne debout!

Hier, les Toulonnais, petits et grands, suivaient les instructions pour se servir au mieux des 1640 cartons utilisables et des 450 rouleaux de ruban adhésif livrés! Au total, la structure pèsera, du haut de ses 18 mètres environ, 1,2 tonne!

«Ces derniers jours, 300 élèves des écoles de Toulon et sa région sont venus participer à la confection du phare. Des enfants d'établissements

spécialisés étaient également là», se félicite Audrey Munier, véritable cheville ouvrière du projet au Pôle jeune public.

Reste que, selon les conditions météo, le phare sera plus ou moins grand car, avec le vent prévu, il ne faudrait pas que la structure soit mise en danger. «Nous verrons s'il fait douze mètres ou davantage. On espère 150 bénévoles», annonce le directeur adjoint du pôle. Mercredi, les participants sont invités à assembler toutes les parties du phare. Mètre par mètre, les étages vont se construire en hauteur. D'où l'intérêt d'avoir des bras pour soutenir l'architecture. «Et, dimanche, après le départ de l'*Hermione*, ce qu'on a construit ensemble, nous allons le détruire ensemble», ajoute Audrey. Après sa chute, le phare éphémère sera piétiné par les Toulonnais. Dans la joie et la bonne humeur (créatrices).

F. DUMAS

«Venus avec l'école et d'eux-mêmes»

Sandrine et ses fils



«Nous habitons Toulon et c'est la première fois que mes enfants, Fabio et Matis, participent à une construction éphémère. Le plus jeune est venu avec sa classe de CM1 de l'école La Salvatte (au Revest, Ndlr) pour assembler des cartons. Le grand est en 4^e et découvre tout aujourd'hui. L'idée est venue d'eux de se lever tôt pour être ici!»

Quand performance rime avec développement durable



La « communauté RSE » doit se réunir une fois par mois, notamment pour échanger sur les démarches « développement durable » mises en place. La prochaine réunion se tiendra le 27 avril, à 10 h, au 18 rue Chevalier-Paul.

(Photo S. F.)

Le développement durable, ça rapporte? Oui, si l'on en croit Isabelle Berviller, formatrice aux démarches de Responsabilité sociétale des entreprises et des organisations (RSE/RSO). Cette Six-Fournaise a lancé jeudi, accompagnée d'une poignée de chefs d'entreprises et de responsables associatifs, une « communauté RSE » dans l'aire toulonnaise. En clair, des entreprises et des institutions qui s'engagent à respecter l'environnement, les droits humains ou encore à miser sur l'économie locale.

Plus 13 % de performance

« Créer des produits plus respectueux de l'environnement permet de mieux gérer son énergie et de conquérir de nouveaux marchés, lance la Six-Fournaise. Une équipe épanouie augmente sa fidélité et la pérennité de l'entreprise est améliorée. » De plus, si l'on en croit une étude de France Stratégie, publiée en 2016, les entreprises ayant adopté une démarche RSE ont un gain de performance de 13 % par rapport aux autres. Une autre, publiée en 2017 par un groupe d'experts s'inscrivant dans les dix-sept objectifs de l'ONU pour un développement durable, donne carrément le tournis. Elle avance qu'au niveau mondial, une économie « responsable » pourrait générer 12000 milliards de dollars et 380

millions d'emplois d'ici 2030...

« La démarche de RSE ou de RSO, c'est l'intégration du développement durable dans la stratégie des entreprises ou d'autres organisations, détaille l'experte dans une des salles de l'espace de coworking L'Archipel, rue Chevalier-Paul. « Si nous prenons le cas des "éthi-

ques, au-delà du comportement éthique face aux défis qui se posent, comme le changement climatique ou l'effondrement de la biodiversité, la détérioration de l'environnement atteint leur développement économique. Certaines sociétés sont par exemple confrontées à la raréfaction des ressources, d'autres à la pollution des milieux naturels, qui porte atteinte à la santé des gens, donc des employés... »

Et concrètement, comment les entreprises ou les « organisations » font-elles pour se lancer sur cette voie? « Il faut tout d'abord voir où l'entreprise en est en terme de développement durable, dialoguer avec les parties prenantes afin de fédérer autour du projet et prioriser les enjeux et les actions à mettre en œuvre », liste Isabelle Berviller.

Potentiel

Mais pas de formule magique en vue, les actions à mettre en œuvre doivent être suivies de près et diffèrent selon les entreprises. « Une usine automobile va par exemple faire des voitures moins polluantes, quand une entreprise de ser-

vice va plus s'axer sur le bien-être des salariés », continue-t-elle, slides à l'appui, devant ses sept interlocuteurs.

Parmi eux, Laurent Moncade, menuisier Toulonnais, qui assure qu'il va « mettre des panneaux solaires sur ses bâtiments. » Ou bien Nathalie Delbecque, de Saint-Mandrier, porteuse d'un projet d'éco-hameau pour les malades du cancer, devant être construit à la Sainte-Baume, qui pense bien qu'elle fera partie du collectif. Car même si, dans ce domaine, le Var semble plutôt à la traîne par rapport à d'autres départements - de nombreux participants, dont l'élu écologiste Guy Rebec, critiquant par exemple le faible nombre de pistes cyclables à Toulon-, tout indique que le potentiel est bien présent.

« Il y a environ deux semaines, j'ai développé ces notions au cours d'une réunion organisée par la Chambre de commerce et d'industrie..., lâche Isabelle Berviller. C'était bondé! »

SIMON FONTVIEILLE